

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 8 mars 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)

Collation3 p. (386r, 387r, 388v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 8 mars 1874, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (14)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47613>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 mars 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Delaruelle](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin est satisfait que Delaruelle soit rentré à l'usine de Guise et il pense que l'expérience de la difficulté des affaires lui sera utile et qu'il saura à l'avenir mûrir ses décisions. Il lui conseille de s'occuper en premier lieu des choses les plus pressantes, notamment celles en cours d'exécution. Godin juge qu'il n'y a pas d'inconvénient à fournir à Falcot et Cie de Lyon les 200 « feuillets-albums » qu'ils demandent sans qu'y figure le nom de Godin, et qu'il faut les assurer des meilleures conditions pour les objets émaillés dont le prix doit suivre le cours des matières premières. Il demande à Delaruelle de s'entendre sur cette question avec Taupier.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures](#)
["Godin"](#)

Personnes citées

- [Falcot et Cie](#)
- [Taupier, J. \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familière : usine](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 07/03/2025

Versailles 8 Mars 77

Cher Monsieur Delanouelle.

Je suis satisfait de vous savoir rentré à l'usine; je ne doute pas que l'expérience que vous ramenez de faire naisse une utilité égale pour l'avenir de votre fonction; elle nous aura permis d'apprécier de combien de difficultés les affaires sont entourées et la réflexion nous conduira à comprendre combien il faut mûrir des décisions pour toujours prendre la partie la plus sage et la plus avantageuse au sujet des affaires.

Cela me conduit donc à

vous dire que sans nier
l'utilité qu'il peut y avoir
à étudier le calorifère dans
vous parler, il ne faut pas
pour cela interrompre la
suite des travaux concernant
les autres meubles qui,
aussi peuvent avoir leur
importance. On ne fait
pas tout à la fois, mais
c'est en faisant les choses à
la suite les unes des autres,
et en conduisant chacune
d'elles à bonne fin qu'on
arrive à des résultats.
Il faut donc éviter de
s'abandonner à des résolu-
tions trop peu méditées, et
il faut savoir, en présence
d'un grand nombre de chose
utiles à faire, choisir les plus
pressenties et les plus avan-
tageuses, et ce que'il faut surtout
c'est d'éviter de suspendre les
travaux en cours. L'exécution

et d'empêcher ainsi les résultats
d'aboutir.

On m'a transmis ici copie
de la correspondance de M^{me} Falcoz et C^{ie} de Lyon : il n'y
aurait ^{aussi} aucun intérêt à leur faire
imprimer les 200 feuilles-abbé
qu'ils demandent, sans qu'il y
ait mon nom dessus ; mais je
ne sais pas quant à présent
d'avoir de supprimer ma marque
de fabrique de dessus mes produits.
Quant au prix de nos objets
émaillés, nous avons à leur assurer
que nous occurons les cours
des matières premières, et que
nous leur ferons toujours les
conditions les plus favorables.

M^{me} Baudier doit connaître
cette affaire, conférez - en avec
lui.

Je vous prie bien sou-
mettre.

Ami

P.S. Ne mettez pas fin à M^{me}
Baudier le prochain ce point.